



COMMENT
S'ORIENTER
DANS LA CLINIQUE

SESSION 2022-2023 :
L'AFFAIRE
SEXUELLE

LA SECTION CLINIQUE
DE NANTES

www.sectioncliniquenantes.fr - bporcheret@wanadoo.fr - 06 81 34 83 09
1 square Jean Heurtin 44000 Nantes

UFORCA - Pour l'université Populaire Jacques-Lacan
Sous les auspices du Département de Psychanalyse, Université Paris VIII



LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

COMMENT S'ORIENTER
DANS LA CLINIQUE

2022-2023 :
L'AFFAIRE SEXUELLE

LE THÈME

L'homme et la femme sont en tant que tels des signifiants, donc distincts de leurs organes et de leur organisme. Pour qu'un lien s'établisse, il faut la parole, un discours, du sens, qui ne sera jamais qu'une liaison contingente, singulière, une invention aléatoire qui rate, car toujours établie de travers.¹ Le rapport à l'autre sexe n'existe pas comme tel, il relève du semblant. Selon les époques, les problématiques de la sexualité se déplacent, entre répression et liberté sexuelle, pornographie et fondamentalisme, jusqu'à « l'heure de la transition afin de se réaliser soi-même, expérimentant dans l'illimité les combinaisons que le signifiant et la science rendent possibles. »² Elles sont des réponses au réel sexuel.

Pour Lacan, il y a un point de réel inéliminable que traduit la formule « *Il n'y a pas de rapport sexuel* ». ³ Comme l'écrit Jacques-Alain Miller sur le quatrième de couverture du Séminaire XIX *...ou pire*, c'est un théorème qu'il s'essaie à démontrer. Entre l'homme et la femme, chez le parlêtre, rien n'est préétabli, pas de programme. Ce « *Il n'y a pas* » est une faille réelle, un défaut d'écriture de tout rapport sexuel générique.

Chez l'être humain, le rapport sexuel est conditionné par le langage et la manière à chaque fois singulière de son incorporation pour chacun. Le langage distingue en effet dans le corps des organes qui prennent valeur de signifiants. C'est le cas en particulier de l'organe mâle de la reproduction, donc du phallus, et des objets pulsionnels, les objets *a* ; ils relèvent du réel. À son insu, le parlêtre, toujours d'une manière singulière, a alors rapport à ces objets, plutôt qu'au partenaire proprement dit. La jouissance est un obstacle.

La jouissance phallique remplace la jouissance attendue, celle qui viendrait répondre d'un rapport sexuel inscriptible entre l'homme et la femme. Elle n'est nullement la jouissance de l'organe pénien, ni même du clitoris, mais la seule jouissance permise chez l'être humain qui n'a pas d'autre appareil de jouissance que le langage. La jouissance phallique est une

jouissance a -sexuée qui met les deux sexes sur un pied d'égalité par rapport à elle. La jouissance phallique lie le plaisir sexuel aux jeux des signifiants.

Comme l'écrit Jacques-Alain Miller, à cette place de trou dans le réel prolifèrent les fantasmes, les délires, les prescriptions religieuses, les promesses scientistes. Une pléthore d'images qui leurrent et qui enchantent, et de discours qui prescrivent ce que le rapport doit être. Mais nous savons depuis le Séminaire XVIII *D'un discours qui ne serait pas du semblant* que les discours ne sont que des semblants, des artifices, des bricolages, qu'ils font la ronde autour d'un réel qu'ils masquent et désignent à la fois, car tout discours comporte une impossibilité.

L'impossible est donc de structure et la castration veut dire qu'aucun savoir ne peut en délivrer de solution. Ceci a pour conséquence que la sexualité d'un sujet va dépendre, à côté de la singularité déjà évoquée, de la contingence des rencontres qu'il peut faire, et aussi des discours dans lesquels il est plongé, énoncés prescriptifs, modèles normatifs, ceux-ci venant remplacer le rapport ininscriptible.

S'appuyant sur la logique propositionnelle de Frege, Lacan va écrire ce qu'il nomme *le réseau de l'affaire sexuelle*,⁴ qu'il appellera l'année suivante *formules de la sexualité*, formules organisées à partir de la fonction phallique qui concerne les deux sexes. La logique de cet impossible lui permet de mettre en évidence la dualité de la jouissance féminine, en tant que la jouissance d'une femme ne se situe pas toute dans la fonction phallique. La fonction phallique, c'est-à-dire la castration, « n'est pas la fonction du rapport sexuel, mais celle qui en rend l'accès impossible. »⁵

L'aphorisme de Lacan "*Y a de l'Un*"⁶ désigne et annonce le primat de l'Un, l'itération du Un dans la dimension du réel, elle récuse le primat de l'Autre, pivot de la dialectique et du désir. Ce qui veut dire que chacun est seul dans sa jouissance qui, foncièrement, est auto-érotique et hors sémantique. Lacan anticipe ainsi l'ère de l'Un-tout-seul, des modalités les plus diverses du rejet de l'inconscient, et corrélativement la revendication d'identités fixes.

Bernard Porcheret

[1] J.-A. Miller et E. Marty, « Entretien sur *Le sexe des modernes* », *La règle du jeu* n°75 et *Lacan Quotidien* n°927.

[2] G. Caroz, argument du colloque UFORCA 2022 *Problématiques contemporaines de la sexualité*.

[3] J. Lacan, *Le Séminaire*, livre XIX, *...ou pire*, Seuil, 2011, texte établi par Jacques-Alain Miller, p. 13.

[4] J. Lacan, *op. cit.*, p. 100. *L'affaire sexuelle*, que nous avons choisi pour thème de la Session cette année, a été mis en valeur par Jean-Louis Gault dans une conférence à l'ACF, à Nantes, le 26/11/2020.

[5] *Op. cit.*, p. 20.

[6] *Op. cit.*, p. 137.